



Société
canadienne
du cancer

Canadian
Cancer
Society

Mésothéliome

Comprendre le diagnostic



Le cancer : une lutte à finir

1 888 939-3333 | www.cancer.ca

Mésothéliome

Comprendre le diagnostic

Vous venez d'apprendre que vous avez un cancer... Une telle nouvelle peut soulever bien des sentiments, y compris la peur. Vous avez peut-être l'impression d'être seul au monde. Il se peut aussi que vous vous sentiez dépassé par la quantité d'information à assimiler et les innombrables décisions à prendre.

Cette brochure contient des renseignements utiles qui pourront vous aider, ainsi que vos proches, à apprivoiser cette nouvelle réalité qui vous touche - le mésothéliome. Le fait d'être bien informé vous aidera à mieux maîtriser la situation et à participer avec votre équipe soignante au choix des soins qui vous conviendront le mieux.

Qu'est-ce que le cancer?

Le cancer est une maladie qui prend naissance dans nos cellules. Notre organisme compte des millions de cellules, regroupées en tissus et en organes (muscles, os, poumons, foie, etc.). Chaque cellule contient des gènes qui régissent son développement, son fonctionnement, sa reproduction et sa mort. Normalement, nos cellules obéissent aux instructions qui leur sont données et nous demeurons en bonne santé.

Mais il arrive parfois que les instructions deviennent confuses dans certaines cellules. Celles-ci adoptent alors un comportement inhabituel, en se développant et en se multipliant de façon anarchique. Après un certain temps, des groupes de cellules anormales peuvent former une masse appelée tumeur.

Les tumeurs peuvent être *bénignes* (non cancéreuses) ou *malignes* (cancéreuses). Les cellules formant des tumeurs bénignes demeurent localisées dans une partie du corps et ne mettent généralement pas la vie en danger.

Les cellules à l'origine des tumeurs malignes ont la capacité d'envahir les tissus voisins et de se répandre ailleurs. Les cellules cancéreuses qui se propagent dans d'autres parties du corps sont appelées *métastases*.

Le premier signe de cet envahissement est souvent l'enflure des ganglions lymphatiques situés près de la tumeur, mais les métastases

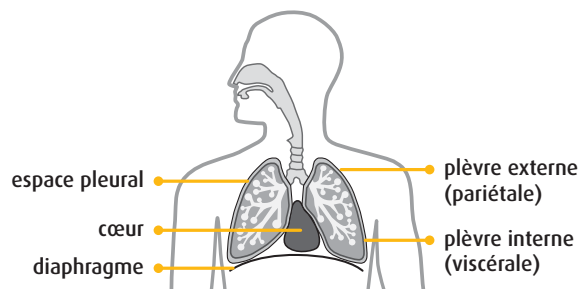
peuvent atteindre pratiquement toutes les parties du corps. Il est important de détecter et de traiter les tumeurs malignes le plus rapidement possible.

Un cancer porte le nom de la partie du corps où il prend naissance. Par exemple, un cancer débutant dans l'enveloppe des poumons et se propageant au foie est un mésothéliome pleural avec métastases au foie.

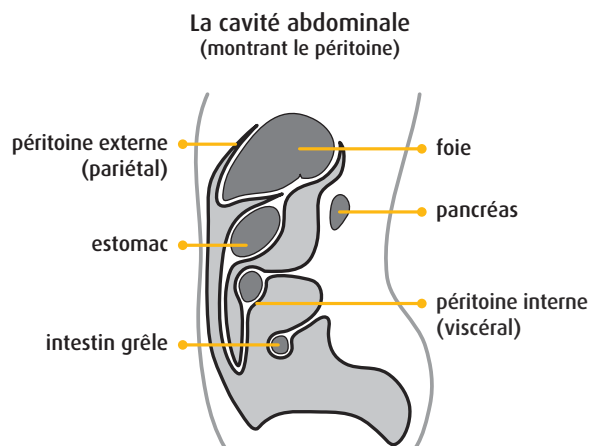
Qu'est-ce que le mésothéliome?

Le mésothéliome se développe dans les cellules mésothéliales, c'est-à-dire les cellules qui forment la membrane protectrice recouvrant la plupart des organes internes du corps. Cette membrane, appelée *mésothélium*, comporte en fait deux parties distinctes. La couche interne (viscérale) enveloppe les organes tels que les poumons, le cœur et l'estomac; elle est elle-même entourée d'une couche externe (pariétale) formant un genre de sac. Le mésothélium produit un liquide qui comble le vide entre les deux couches et facilite le mouvement des organes. Le mésothélium porte différents noms selon l'endroit du corps où il se trouve.

La *plèvre* est la membrane mésothéliale qui protège les poumons. Entre la couche interne de la plèvre couvrant les poumons et la couche externe tapissant la paroi intérieure du thorax, il y a un espace appelé *cavité pleurale*, rempli de liquide pleural. Ce liquide permet aux deux parties de la plèvre de glisser l'une contre l'autre lors de la respiration.



Le *péritoine* est la membrane mésothéliale qui protège les organes situés dans l'abdomen, notamment le foie, l'estomac et les intestins. La couche interne recouvre les organes abdominaux tandis que la couche externe borde la paroi de l'abdomen. Là encore, un liquide (dit *péritonéal*) remplit l'espace entre les deux couches et permet aux organes de bouger doucement à l'intérieur de la cavité abdominale.



Le mésothéliome est une forme très rare de cancer, qui se développe habituellement dans la plèvre ou le péritoine.

- Le *mésothéliome pleural* prend naissance dans la plèvre. (On l'appelle parfois, à tort, cancer du poumon.) À mesure que les

cellules cancéreuses se multiplient, les membranes épaississent et exercent une pression sur le poumon. Il peut aussi se produire une accumulation de liquide entre les deux parties de la plèvre, c'est-à-dire un *épanchement pleural*. Les changements subis par la plèvre ou par le liquide pleural peuvent gêner la respiration.

- Le *mésothéliome péritonéal* prend naissance dans le péritoine et provoque aussi un épaississement des membranes. Du liquide peut alors s'accumuler dans la cavité (phénomène appelé *ascite*), ce qui a pour effet de distendre l'abdomen.

Causes du mésothéliome

L'exposition à l'amiante est la principale cause du mésothéliome. Les fibres d'amiante sont très fines; si on les respire, elles peuvent se loger dans les moindres recoins des poumons. Elles y demeurent alors emprisonnées, ne pouvant être expulsées ni par la respiration, ni par la toux. Parfois les fibres d'amiante traversent le poumon pour aller s'incruster dans la plèvre, ce qui risque d'entraîner un mésothéliome pleural ou d'autres maladies pulmonaires comme l'amiantose. Les petites particules d'amiante peuvent également être avalées et demeurer dans l'appareil digestif. De là, elles pourront éventuellement gagner le péritoine et provoquer un mésothéliome péritonéal.

Une personne peut être exposée à l'amiante :

- *directement*, si elle travaille dans le secteur de l'amiante, ou si elle vit ou travaille dans un bâtiment contaminé par de l'amiante provenant de matériaux de construction ou d'autres produits à base d'amiante;
- *indirectement*, si elle vit avec un travailleur de l'amiante et est en contact avec la poussière d'amiante déposée sur les vêtements et les cheveux du travailleur.

Le mésothéliome peut mettre de 15 à 40 ans à se manifester après une exposition à l'amiante. Certaines personnes développent la maladie sans savoir qu'elles ont été exposées à l'amiante. Des recherches sont actuellement en cours afin de vérifier si d'autres facteurs de risque, comme les antécédents familiaux, la génétique et les antécédents médicaux personnels, pourraient accroître le risque de mésothéliome.

Si vous avez été exposé à l'amiante dans votre milieu de travail

Dans certaines provinces, des prestations ou services spéciaux sont offerts aux travailleurs (ainsi qu'aux membres de leur famille) qui ont développé un mésothéliome à la suite d'une exposition professionnelle à l'amiante. Informez-vous de ces programmes auprès de votre médecin, ou renseignez-vous auprès de la commission de la santé et de la sécurité du travail ou de la Régie de l'assurance maladie de votre province.

Symptômes du mésothéliome

Le mésothéliome est souvent asymptomatique durant ses premiers stades de développement; les symptômes peuvent se manifester lorsque le cancer progresse. Les symptômes généraux incluent notamment les sueurs nocturnes et la perte de poids.

Les autres symptômes du **mésothéliome pleural** sont les suivants :

- problèmes respiratoires, par exemple essoufflement ou respiration sifflante;
- toux qui s'aggrave ou persiste;
- douleur dans le bas du dos ou sur le côté du thorax;
- voix rauque;
- difficulté à avaler.

Les autres symptômes du **mésothéliome péritonéal** sont les suivants :

- douleur à l'abdomen;
- perturbation de la digestion, par exemple nausées, vomissements ou perte d'appétit;
- changements au niveau du transit intestinal (constipation ou diarrhée);
- masse perceptible dans l'abdomen;
- enflure de l'abdomen (ascite).

D'autres problèmes de santé peuvent être à l'origine de ces symptômes. Des analyses poussées permettront de poser un diagnostic.

Diagnostic du mésothéliome

Après avoir vérifié vos antécédents médicaux et vous avoir examiné, votre médecin soupçonnera peut-être la présence d'un mésothéliome. Pour confirmer son diagnostic, le médecin aura recours à certaines analyses, qui pourront également permettre d'établir le « stade » du cancer. Il se peut que vous ayez à passer un ou plusieurs des tests suivants.

Techniques d'imagerie : Ces techniques permettent de procéder à un examen approfondi des tissus, des organes et des os. La radiographie, l'échographie, la tomodensitométrie [TDM] et l'imagerie par résonance magnétique [MRI] sont autant de moyens pour votre équipe soignante d'obtenir une image de la tumeur et de vérifier si elle s'est étendue. Les images obtenues peuvent également indiquer une accumulation anormale de liquide ou une enflure des ganglions lymphatiques. Ces tests sont généralement sans douleur et ne nécessitent aucune anesthésie.

Analyses sanguines : À partir d'échantillons de votre sang, on vérifie la quantité et l'apparence des différents types de cellules sanguines. Les résultats des analyses montrent dans quelle mesure vos organes fonctionnent normalement et peuvent aider à confirmer ou infirmer le diagnostic de cancer.

Biopsie : Une biopsie est généralement requise pour établir avec certitude un diagnostic de cancer. Cette procédure consiste à prélever des cellules de l'organisme et à les examiner au microscope. Si les cellules sont cancéreuses, il faudra ensuite déterminer leur rapidité à se multiplier. Il existe plusieurs types de biopsies. Pour diagnostiquer un mésothéliome, des cellules de la plèvre ou du péritoine pourront être prélevées lors d'une endoscopie.

L'endoscopie permet au médecin d'examiner l'intérieur de certaines parties du corps au moyen d'un endoscope. Il s'agit d'un tube étroit et flexible, muni d'une lumière et parfois d'une minuscule caméra à son extrémité.

Le diagnostic du **mésothéliome pleural** pourrait nécessiter l'une des interventions endoscopiques suivantes :

- La **bronchoscopie** permet d'examiner la trachée et les grandes voies respiratoires menant aux poumons à l'aide d'un bronchoscope, inséré par le nez ou la gorge jusqu'aux poumons. Vous recevrez un léger sédatif ainsi qu'un anesthésique local pour insensibiliser votre gorge. Si le médecin observe quelque chose d'anormal, il pourra prélever quelques échantillons de tissus au moyen du bronchoscope. En cas de prélèvement, il se peut qu'une anesthésie générale soit nécessaire (vous serez endormi). Vous aurez sans doute mal à la gorge après l'examen, mais il s'agit d'un effet normal qui disparaîtra au bout d'un jour ou deux.

- Lors d'une **thoracoscopie**, le médecin introduit l'endoscope par une petite incision pratiquée dans la poitrine, entre deux côtes. Cette technique permet d'inspecter directement la cavité thoracique et de prélever des échantillons de tissus (biopsies). Un anesthésique local sera utilisé pour insensibiliser la région sous examen, à moins que la thoracoscopie ne soit effectuée sous anesthésie générale.

Le diagnostic du **mésothéliome péritonéal** pourrait nécessiter l'une des interventions endoscopiques suivantes :

- Pour une **laparoscopie**, l'endoscope est également introduit par une fine incision dans l'abdomen. Cette procédure permet à votre médecin de regarder à l'intérieur de l'abdomen pour examiner les organes internes et le péritoine et de prélever des échantillons de tissus. Un anesthésique local sera utilisé pour insensibiliser la région sous examen ou il se peut que cette procédure soit effectuée sous anesthésie générale.
- On procède parfois à une **laparotomie** dans le cas où la laparoscopie n'a pas permis d'obtenir suffisamment d'échantillons de tissus. Après avoir pratiqué une incision dans la paroi abdominale, le médecin examine les organes à l'intérieur de l'abdomen et prélève des échantillons de tissus. Il pourrait arriver que les ganglions lymphatiques voisins soient enlevés par la même occasion. La laparotomie se déroule sous anesthésie générale et nécessite une hospitalisation de plusieurs jours après l'intervention.

Il est également possible de procéder à une biopsie en prélevant des cellules du liquide pleural ou péritonéal, sous anesthésie locale. À l'aide d'une aiguille, le médecin retire une petite quantité de liquide ou de cellules dans la cavité entourant les poumons ou l'abdomen. L'intervention qui consiste à prélever un échantillon de liquide entre les couches de la plèvre porte le nom d'*aspiration pleurale*; s'il s'agit de liquide provenant de l'abdomen, on parlera plutôt d'une *ponction péritonéale*.

Examens supplémentaires : Si les épreuves diagnostiques initiales indiquent que vous avez un mésothéliome, votre médecin voudra peut-être vous faire passer d'autres examens d'imagerie ou d'autres tests pour voir si le cancer s'est étendu.

Stadification

Une fois que le diagnostic de cancer est confirmé et que votre équipe soignante a recueilli toute l'information nécessaire, il faut ensuite déterminer le stade du cancer.

La stadification du cancer consiste à définir la taille de la tumeur et à vérifier si elle s'est développée au-delà du site où elle a pris naissance.

Aucun système de stadification particulier n'a été établi pour le mésothéliome péritonéal. En ce qui concerne le mésothéliome pleural, il existe par contre différents systèmes de stadification. On divise souvent l'évolution de la maladie en quatre stades, chacun correspondant à un degré de progression spécifique.

Il est important de connaître le stade de votre cancer, car c'est ce qui vous aidera, ainsi que votre équipe soignante, à choisir le traitement qui vous convient le mieux.

Stade	Description
1	Le cancer est localisé dans la plèvre externe, sur un côté du corps. De petites tumeurs peuvent également se trouver dans la plèvre interne.
2	Le cancer est localisé dans la plèvre externe, sur un côté du corps, et on remarque aussi : <ul style="list-style-type: none"> • une grosse tumeur dans la plèvre interne; et/ou • la présence de cancer dans le diaphragme (cloison musculaire séparant la cage thoracique de l'abdomen) ou un poumon.
3	Le cancer est localisé dans la plèvre externe, sur un côté du corps, et s'est propagé à une ou plusieurs de ces régions : <ul style="list-style-type: none"> • ganglions lymphatiques voisins; • enveloppe externe du cœur; • paroi thoracique.
4	Le cancer a gagné une ou plusieurs des régions suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • ganglions lymphatiques éloignés; • organes éloignés; • côtes, colonne vertébrale ou nerfs avoisinants; • diaphragme; • intérieur du cœur; • plèvre de l'autre côté de corps; • paroi thoracique.

Traitements pour le mésothéliome

Votre équipe soignante prendra en considération votre état de santé général ainsi que le type et le stade du cancer dont vous êtes atteint pour vous recommander les traitements les plus appropriés à votre situation. Vous serez appelé à participer aux décisions finales en compagnie des membres de votre équipe soignante. N'hésitez pas à les consulter si vous avez des questions ou des préoccupations.

Chaque personne réagit aux traitements de manière différente. Il est difficile de prévoir quels effets secondaires les traitements auront sur vous. Votre équipe soignante vous expliquera ce à quoi vous pouvez vous attendre pour chaque traitement en particulier. On vous précisera aussi quels sont les effets secondaires à signaler immédiatement, et ceux dont vous pourrez discuter à votre prochain rendez-vous. Si vous éprouvez des effets secondaires ou des symptômes inattendus, parlez-en le plus rapidement possible à votre équipe soignante.

Les personnes atteintes du cancer ont souvent des appréhensions face aux effets secondaires possibles des traitements. Il faut toutefois savoir que dans bien des cas, il est possible d'atténuer ces effets et même de les prévenir à l'aide de médicaments. Faites confiance aux membres de votre équipe soignante; n'hésitez pas à leur faire part de vos inquiétudes ou à

leur poser des questions. Ils vous aideront à obtenir les soins et l'information dont vous avez besoin.

Une ou plusieurs des options thérapeutiques qui suivent pourront être retenues pour traiter votre mésothéliome.

Chirurgie : La décision de recourir à la chirurgie dépendra de la taille de la tumeur et de l'endroit où elle se trouve. Au cours de l'intervention, on procédera à l'ablation totale ou partielle de la tumeur et de certains tissus sains environnants. L'intervention sera pratiquée sous anesthésie générale (vous serez endormi) et vous serez hospitalisé durant plusieurs jours après l'opération.

On a parfois recours à la chirurgie pour retirer la plus grande partie possible de la tumeur avant d'entreprendre d'autres traitements. Souvent, le mésothéliome (pleural ou péritonéal) a déjà atteint un degré de propagation avancé lorsqu'il est diagnostiqué, de telle sorte qu'il est impossible de l'enlever par voie chirurgicale. En pareil cas, la chirurgie pourra éventuellement permettre de soulager certains symptômes tels que la douleur ou une accumulation de liquide.

Intervention chirurgicale pour le
mésothéliome pleural :

- *Pneumectomie extrapleurale* : Le chirurgien enlève le poumon, la couche externe de la plèvre, le péricarde (enveloppe du cœur) et une partie du diaphragme du côté du thorax où se trouve le mésothéliome. La fonction respiratoire sera assurée par le poumon restant.

Il faut parfois compter plusieurs semaines pour se rétablir complètement d'une chirurgie du poumon. Après l'intervention, il est normal d'éprouver de la douleur ou de l'inconfort. Il est également possible que de l'air ou du liquide s'accumule dans le thorax. Ces effets secondaires sont temporaires et peuvent être maîtrisés. On insère parfois un tube durant un certain temps dans la cage thoracique afin de drainer le liquide et d'injecter des médicaments dans la cavité pleurale.

Interventions chirurgicales pour le
mésothéliome péritonéal :

- *Péritonectomie* : Le chirurgien enlève la partie du péritoine où se développe la tumeur. Cette intervention ne peut être pratiquée que si le mésothéliome est détecté très tôt.
- *Paracentèse* : La paracentèse permet d'évacuer le liquide accumulé dans l'abdomen. Après avoir pratiqué une petite incision dans l'abdomen, sous anesthésie locale, le médecin insère un tube afin d'effectuer la ponction.
- *Résection chirurgicale* : Le chirurgien enlève une tumeur de grande taille ou une masse obstruant l'intestin.

Radiothérapie : En *radiothérapie externe*, on utilise un gros appareil qui permet de diriger un faisceau de rayons vers l'endroit précis de la tumeur. Le rayonnement endommage toutes les cellules qui se trouvent dans la trajectoire du faisceau – les cellules normales comme les cellules cancéreuses. La radiothérapie sert le plus souvent à soulager la douleur ou à maîtriser les symptômes d'un mésothéliome au stade avancé. Elle est parfois administrée après la chirurgie afin de détruire les cellules cancéreuses qui pourraient subsister.

Les effets secondaires de la radiothérapie varient selon la partie du corps qui reçoit le traitement. Peut-être vous sentirez-vous plus fatigué qu'à l'ordinaire, aurez la diarrhée ou remarquerez que votre peau a changé d'aspect (elle peut devenir rouge ou être sensible au toucher) à l'endroit traité.

Chimiothérapie : La chimiothérapie peut être administrée sous forme de comprimés ou par injection. On y a parfois recours avant la chirurgie ou la radiothérapie afin de réduire la taille d'une tumeur, ou encore après la chirurgie pour s'assurer qu'il ne subsiste plus aucune cellule cancéreuse. Le plus souvent, la chimiothérapie sert à soulager la douleur ou à maîtriser les symptômes du mésothéliome au stade avancé.

Les médicaments chimiothérapeutiques empêchent le développement et la propagation des cellules cancéreuses, mais ils endommagent aussi les cellules qui sont en santé. Les cellules saines pourront se rétablir avec le temps,

mais dans l'intervalle, le traitement provoquera peut-être chez vous certains effets secondaires tels que : nausées, vomissements, perte d'appétit, fatigue, perte de cheveux et risque accru d'infection.

Essais cliniques de traitements : Les essais cliniques de traitements sont des études évaluant de nouvelles façons de traiter le cancer, par exemple de nouveaux médicaments, de nouveaux types de traitements ou des associations de traitements existants. Ces essais sont surveillés de près pour garantir que les approches étudiées sont sûres pour les participants. Demandez à votre médecin s'il existe un essai clinique pouvant constituer un traitement envisageable dans votre situation. Votre participation pourrait se révéler profitable, autant pour vous que pour d'autres personnes atteintes du cancer.

Traitements complémentaires : Les traitements complémentaires sont utilisés *en plus* des traitements standards contre le cancer. Des recherches plus approfondies seront nécessaires pour vérifier l'efficacité de ces traitements et comprendre leur fonctionnement.

Les traitements parallèles sont utilisés *au lieu de* la médecine classique. Les risques associés à de telles approches n'ont pas encore été démontrés scientifiquement; leur efficacité non plus. On ignore toujours si ces formes de thérapies peuvent avoir des effets nocifs ou si elles sont efficaces pour traiter le cancer.

Si vous envisagez de suivre un traitement complémentaire ou parallèle, il est important de recueillir d'abord toute l'information possible à ce sujet et d'en discuter avec votre équipe soignante. Un tel traitement pourrait avoir des répercussions sur les résultats de vos tests ou vos traitements habituels.

Traitement des symptômes provoqués par le mésothéliome

Les symptômes associés au mésothéliome peuvent être soulagés de plusieurs manières.

Essoufflement ou difficulté à respirer :

L'accumulation de liquide autour des poumons ou dans l'abdomen peut parfois provoquer de l'essoufflement. Une intervention sous anesthésie locale permettra au médecin de drainer une partie du liquide entourant les poumons afin que vous puissiez respirer plus facilement. Le liquide accumulé dans l'abdomen peut aussi être aspiré par une aiguille, toujours sous anesthésie locale.

Douleur : Il est possible d'atténuer la douleur par des médicaments et parfois par la radiothérapie. Cette dernière est particulièrement utile pour le soulagement des douleurs thoraciques, qui sont courantes chez les personnes atteintes d'un mésothéliome pleural.

Occlusion intestinale : On parle d'occlusion intestinale lorsque le gros intestin ou l'intestin grêle se bloque et que les matières fécales ne peuvent plus être évacuées. Ce problème survient parfois chez les personnes atteintes d'un mésothéliome péritonéal. Dans certains cas, la chirurgie permettra d'enlever la partie de l'intestin qui est bloquée; l'administration de médicaments pourra aussi aider à soulager la douleur et les nausées.

À quelque moment que ce soit, si vous sentez que vos médicaments ne sont pas efficaces, faites-en part au médecin sans tarder.

Après le traitement

Les soins de suivi peuvent vous aider, ainsi que votre équipe soignante, à vérifier l'évolution de votre état et à évaluer comment vous vous remettez du traitement. Au début, la prise en charge de votre suivi pourra être assurée par un des spécialistes de votre équipe soignante. Votre médecin de famille pourra éventuellement prendre le relais.

Le calendrier des visites de suivi est différent pour chaque personne. Les visites chez le médecin pourraient être plus fréquentes au cours de la première année suivant le traitement, et plus espacées par la suite. Une fois le traitement terminé, si les symptômes persistent ou si de nouveaux symptômes apparaissent (par exemple un essoufflement, une toux inhabituelle ou un gonflement de l'abdomen), faites-en part immédiatement à votre médecin, sans attendre le prochain rendez-vous fixé.

La fin d'un traitement contre le cancer peut susciter des émotions contradictoires. Vous vous réjouirez probablement de la fin des traitements et à l'idée de reprendre vos activités habituelles. Par contre, il se peut aussi que vous ressentiez de l'anxiété. Si la fin du traitement vous préoccupe, parlez-en à votre équipe soignante. Elle est là pour vous aider à traverser cette période de transition.

Vivre avec le cancer

Les personnes atteintes du cancer et leurs aidants peuvent compter sur diverses formes de soutien.

Votre équipe soignante : Si vous avez besoin d'aide pratique ou de soutien affectif, les membres de votre équipe soignante peuvent vous recommander des services offerts dans votre collectivité. S'il le faut, ils peuvent aussi vous orienter vers les ressources d'une clinique d'oncologie ou vers des professionnels de la santé mentale.

Votre famille et vos amis : Les personnes qui vous sont les plus chères peuvent être d'un grand réconfort. Acceptez le soutien qui vous est offert. Si quelqu'un vous demande : « Qu'est-ce que je peux faire pour toi? », dites-le-lui. Il peut s'agir de gestes aussi simples que faire les courses, préparer un repas ou vous conduire chez le médecin.

D'autres personnes qui ont vécu une expérience semblable à la vôtre : Les groupes d'entraide peuvent offrir un réel soutien aux personnes touchées par le cancer. Il existe aussi des services permettant d'échanger (en personne, au téléphone ou en ligne) avec quelqu'un qui a survécu au cancer. N'hésitez pas à essayer différentes formules pour voir laquelle vous convient le mieux.

Vous-même : Essayez de garder une attitude positive. Une attitude positive consiste à rechercher les meilleurs moyens possibles de faire face au cancer – et chaque personne le fera à sa façon. Cela ne veut pas dire de toujours afficher un visage heureux ou souriant, ni d'éviter de parler des difficultés du combat contre le cancer ou même d'y penser. Cultiver un état d'esprit positif peut par contre signifier que vous prenez soin de vous en pratiquant des activités relaxantes et agréables, qui vous permettent de vous ressourcer mentalement, spirituellement ou physiquement.

Ce que nous faisons

Grâce aux efforts soutenus de nos bénévoles et de nos employés, et à la générosité de nos donateurs, la Société canadienne du cancer mène la lutte contre le cancer par :

- l'octroi de subventions à des projets de recherche prometteurs, portant sur tous les types de cancer;
- la défense de l'intérêt public en matière de santé;
- la promotion de saines habitudes de vie pour réduire les risques de cancer;
- la diffusion d'information sur le cancer;
- le soutien aux personnes touchées par le cancer.

Pour en savoir davantage sur le cancer, pour connaître nos services ou pour faire un don, communiquez avec nous.



Société
canadienne
du cancer

Canadian
Cancer
Society

Le cancer : une lutte à finir

1 888 939-3333 | www.cancer.ca

Ces renseignements généraux, colligés par la Société canadienne du cancer, ne sauraient en aucun cas remplacer les conseils d'un professionnel de la santé.

Le contenu de cette publication peut être copié ou reproduit sans permission; cependant, la mention suivante doit être utilisée : *Mésotbéliome : Comprendre le diagnostic*. Société canadienne du cancer, 2009.